

Année à peine commencée : des lycéens déjà en danger

Les organisations signataires s'inquiètent des événements de cette rentrée scolaire. En effet, ces dernières semaines, plusieurs étudiants sans papiers se sont retrouvés en centre de rétention et menacés d'expulsion. Ce lundi 15 septembre, c'est Cheick, un lycéen de l'EREA Edith Piaf à Paris qui a été arrêté et placé au centre de rétention de Mesnil Amelot, 2 semaines après la libération de Camila, lycéenne sans papiers des Hauts-De-Seine. Ce lycéen voit son éducation, son avenir et sa vie mis en danger, après le refus de sa demande de régularisation sur la base de sa prise en charge de l'aide sociale à l'enfance (ASE) avec son contrat jeune majeur, il est aujourd'hui contraint à quitter le territoire malgré le soutien de de RESF et la FIDL.

Depuis quand place-t-on des lycéens en centre de rétention au lieu de leur permettre d'aller en cours ?! Nous exigeons dans les plus brefs délais le lancement de sa procédure de régularisation ainsi que sa libération immédiate.

« Fermeté et humanité » avait dit Valls... L'humanité, on cherche toujours !

Ces Lycéens vivent dans la peur. C'est inadmissible de voir chaque semaine un de nos camarades en danger, inadmissible de les priver d'éducation; d'autant plus que leur parcours doit permettre une régularisation d'après la circulaire Valls. Nous demandons au gouvernement de Manuel Valls et à Madame la ministre de l'Education Nationale Najat Vallaud-Belkacem d'entendre nos revendications et de faire cesser immédiatement ces expulsions qui sont une atteinte au droit et l'accès à l'Education Pour Tous ! Nous en avons assez d'être ignorés sur ce sujet !

Les organisations signataires appellent à la mobilisation de solidarité pour Cheick ce jeudi 25 septembre devant l'EREA Edith Piaf !

FIDL, UNL, UNEF

FCPE (Paris), LDH, RESF

CGT Educ'Action, FERC-CGT, SUD Education

SNPES-PJJ/FSU